

# VOTRE RÉGION

## CULTURE Le comédien était en Ardèche hier Rencontre sous l'arbre avec Denis Podalydès

SAINT-AGRÈVE

Hier matin à 10 heures, l'atelier de Cheyne était en effervescence. Plus de 150 personnes sont venues rencontrer, écouter puis échanger avec Denis Podalydès dans un cadre bucolique à souhait. La pelouse de l'atelier de Cheyne a été investie par le public des Lectures sous l'arbre pour évoquer avec l'écrivain ses plaisirs de lecture et son travail de lecteur à voix haute, à travers entre autres son ouvrage "Voix off", publié aux éditions Mercure de France. L'homme qui est également acteur, metteur en scène et scénariste s'est livré à cœur ouvert au public via un jeu de questions-réponses avec Jean-Pierre Siméon. Il a évoqué son rapport aux livres qu'il emmène partout, et notamment sur les plateaux de tournage mais aussi son rapport à l'écriture et à la voix. Qu'elle soit fantôme ou fondatrice, un canal d'écriture ou l'objet recherché, la voix, les voix, sa voix ne le quittent pas.



Denis Podalydès s'est prêté au jeu des questions-réponses avec Jean-Pierre Siméon.

Une réflexion sur la relation à l'autre à travers la voix mais aussi sur la lecture à voix haute, qui caractérise Les lectures sous l'arbre. « Quand je lis un texte à voix haute, j'ai l'impression que c'est moi qui écris ce que je lis. C'est un fantôme très fort », lâche Denis Podalydès au public qui ne

perd pas une miette de son récit. Certains semblent même boire ses paroles. Un grand moment en somme, d'autant que la matinée s'est achevée par un échange avec l'homme de lettres. Comme quoi, sous les arbres, on fait aussi de belles rencontres.

Laure FUMAS

## RÉGION EXPRESS



### BERRIAS-ET-CASTELJAU Labours sous la canicule

■ Hier, sous un soleil caniculaire, le championnat départemental de labours a eu lieu à la croisée de Jales en Sud-Ardèche. Une douzaine de candidats étaient engagés. Ce fut l'occasion d'une belle fête de l'agriculture.

SANTÉ Le Montilien Gilles Bonnefond, président de l'USPO, tire la sonnette d'alarme

## Les pharmaciens face à la "pénurie" de médicaments

Vive inquiétude chez les pharmaciens. Pour preuve ce résumé du quotidien de la profession signé Gilles Bonnefond, pharmacien à Montélimar et président de l'Union des syndicats de pharmaciens d'officine (USPO): « On se dépanne souvent entre confrères et, parfois, on est même obligé d'appeler le médecin du patient pour lui demander de changer le médicament ».

Depuis plusieurs mois, certains médicaments sont régulièrement en rupture de stock et les pharmacies ne sont pas approvisionnées. Une contrainte pour les pharmaciens qui doivent faire en sorte de trouver des solutions sans trop déboussoler des patients souvent habitués à un traitement.

Raison de ces « pénuries », des difficultés d'approvisionnement avec les grossistes. Or, selon Gilles Bonnefond, les laboratoires ne sont pas en rupture. « Il s'agit donc d'un problème de flux qui existait déjà ponctuellement. Mais là, ça s'aggrave », poursuit le pharmacien.

« En permanence, dix à quinze médicaments sont en rupture de stock »

En clair, les grossistes répartiteurs vendent certains



Gilles Bonnefond a rencontré le gouvernement sur le problème de la rupture de stock de médicaments dans les pharmacies. Archives Le DL/Pierre LASTERRA

médicaments à l'étranger, notamment en Allemagne et en Italie où ils sont vendus beaucoup plus chers.

Face à ce commerce, les laboratoires ont établi des quotas de médicaments à distribuer par mois aux grossistes. Mais ce contingentement est trop rigide et les pharmacies françaises se retrouvent lésées.

« En permanence, ce sont dix à quinze médicaments

qui sont en rupture de stock. Or ce sont des produits indispensables utilisés pour traiter par exemple la schizophrénie ou l'hypertension », s'inquiète le président de l'USPO.

En mars, il a donc créé « l'observatoire des manquants ». 1 200 confrères ont répondu à l'appel et, en juillet, Gilles Bonnefond s'est rendu au ministère de la Santé rendre ses conclu-

sions à Xavier Bertrand. « Nous ne sommes pas contre la vente de surplus à l'étranger mais il est indispensable de réguler afin que ces ruptures de stock ne se produisent plus », insiste le pharmacien montilien. À l'automne se dérouleront les Assises du médicament. « Je suis content, ça avance », soupire Gilles Bonnefond.

Audrey CHABAL

(Publi-reportage)

## LA RAFFA VOLO DANS LA COUR DES «GRANDS»

### 3<sup>e</sup> OPEN INTERNATIONAL DOUBLES MIXTES ANTRAIGUES

En Août Antraigues va encore une fois vivre un événement exceptionnel, au rythme des parties de boules.

Une opération de cette envergure alliant à la fois le sport, l'art, la musique, ne peut qu'être un facteur important pour le développement et la promotion du Sport Boules, et plus particulièrement du sport boules féminin.

La Fédération Française du Sport Boules soutient la politique féminine au travers de la convention d'objectifs signée avec le Ministère, c'est un de ses axes prioritaires et si les pistes de développement peuvent être nombreuses la mixité a été le tout premier.

En effet ce n'est que dans les années 80 que les féminines amenées le plus souvent par leur mari ont commencé à pratiquer ce sport qui leur va si bien. Maintenant on peut constater que très souvent ces dames amènent leur mari et leurs enfants.

Ce ne fut pas facile à cette époque de nous faire admettre dans cette discipline très masculine et il a fallu une bonne dose de persévérance pour arriver à nos résultats actuels.

Mais quelle belle récompense, de voir évoluer nos jeunes féminines avec leur élégance, leur volonté de bien faire et de progresser. Elles offrent un spectacle de haut niveau et le public ne s'y trompe pas, il est toujours très nombreux autour des cadres féminins.

Le nombre de licenciées féminines est en augmentation et la qualité de leurs performances va permettre dès la saison prochaine de créer comme chez les masculins quatre divisions.

Nous pourrions voir évoluer l'Elite féminin lors de 10 concours Super F16 pour qualifier 8 équipes pour un championnat de France 1<sup>ère</sup> division.

Cette création de la 1<sup>ère</sup> division va redonner une grande motivation dans les autres niveaux.

Bernard CHAMPEY en développant le sport Boules féminin en Chine a donné un intérêt supplémentaire, puisque les performances des chinoises, leur style particulier, leur élégance attirent un public curieux de se rendre compte des valeurs de ces filles qui après seulement quelques années de pratique trustent les médailles et les records.

Je souhaite à ce grand rassemblement toute la réussite qu'il mérite, et nul doute que chacun repartira de cette merveilleuse région avec une multitude de souvenirs.

Merci aux organisateurs d'avoir fait le choix de promouvoir le sport boules féminin. Fin août il aura fait une grande avancée.

Bon vent au 3<sup>e</sup> Open International Doubles Mixtes.



Chantal FIEUJEAN  
Vice présidente FFSB  
Chargée du secteur féminin

C'était en juin ! Je ne me souviens plus de l'année et peu importe. Mais le soleil inondait de lumière le sud. Comme pour ouvrir une voie céleste à celui qui allait devenir l'un des plus grands boulistes du monde.

C'était décidé, ce troubadour aux talents et facettes multiples, prenait son baluchon, et surtout ses boules, pour franchir les Alpes et signer un contrat professionnel. Du jamais vu ! Cet allergique au travail quotidien forcené, au demeurant heureux avec ses turbulents potes du sud ouest et ardéchois, reconnu par la grande famille des boulistes de l'époque, créait l'inédit !

Diabole un professionnel dans le monde un peu confidentiel de la boule lyonnaise. Son destin était tracé. Une vie d'aventurier s'ouvrait à Bernard Champey, parsemée de carreaux et autres biberons.

L'homme est né sous une bonne étoile d'ailleurs il les fréquente parfois jusqu'au petit matin, manière aussi d'humer le cèpe ou la girofle qui ont souvent élu domicile dans son assiette. Mais à Turin il trouvera un « patron » à sa dimension, un homme qui aime le beau. Il avait aussi la bourse bien pleine... Ca aide !

Alors la Lyonnaise il était tombé dans la marmite, sans doute à la maternité ou très vite au café du coin, mais rapidement il eut vent de la Raffa Volo...



La Raffa Volo, quésako ? Le nom est fleuri, chanteur, chargé de promesses, il n'en fallait pas plus pour que notre « sorcier » fonce sur le bébé.

Jeu chatoyant, avec des boules de couleur, c'est un arc en ciel dans le monde parfois trop rigide et tristoune de la Lyonnaise. « Ce qu'on ne sait pas c'est que c'est le jeu de boules le plus pratiqué au monde et en particulier en Italie ». Vous me suivez l'Italie ! En France la FFSB, encore FFB boude ce volet si particulier des boules. Qu'importe Bernard Champey est convaincu de l'intérêt de la Raffa Volo qui dérange.

Il faut traîner ses basques dans le Sud Ouest ou la Bretagne pour avoir le privilège de jouer ou suivre une partie. Nougaro en personne s'y essaiera avec sa gouaille habituelle. Du coup Champey qui est tout sauf un mec de papier et d'ordre, va déposer les statuts en préfecture. Si si je ne me moque pas et il y a 20 ans qu'il a accompli cette démarche. Allez savoir pourquoi, lui-même ne le sait pas, tout juste dit-il : « j'ai pensé que ce jeu avait un avenir car il n'était pas conventionnel et surtout il générerait de la joie et du rire ».

C'est bien connu la France a souvent une guerre de retard, mais en Italie le jeune pro va découvrir que la Raffa est un jeu national...

Son mécène et ami, une fois titres glanés, meurt d'envie de voir son phénomène porter sa passion pour les boules loin de Turin. Il sait à qui il s'adresse, diable le vagabond est séduit par l'idée et l'aventure, et le voilà parti chez l'Oncle Sam, puis en Tunisie, au Maroc...

Il y fait un boulot de défricheur étonnant et constate que la Raffa Volo y est partout. Suivront Cuba et la Chine. Ah le pays de Confucius ! Champey y trouvera sa deuxième patrie, au point aujourd'hui d'en être le porte parole des boules. Ce n'est pas rien croyez moi. La Chine progressera sur ses conseils pour être à ce jour la meilleure nation féminine, mais son tour de force c'est aussi d'avoir su intéresser les médias, qui n'hésitent pas à venir en France... Chapeau monsieur ! Ignorée, snobée pendant des années, le jeu qui amuse le monde, va trouver enfin une reconnaissance méritée. C'est la Confédération Mondiale du Sport Boules (CMSB) qui fait le premier pas, et intègre la Raffa Volo en son sein... Diable

en corolaire il y a une participation éventuelle aux J.O., et pour avoir une chance la CMSB doit présenter une candidature complète avec le sport boules, la pétanque et la ... Raffa Volo. Un petit parfum de revanche ? « Même pas, c'est un juste retour au premier plan du plus beau des jeux de boules », dit en se marant Bernard Champey.

Du coup la France n'a pas le choix, un peu contrainte et forcée, elle va elle aussi intégrer la Raffa Volo. Un pied de nez aux censeurs de tous bords. C'est donc en grande pompe que le Président de la FFSB et... Bernard Champey dépositaire de la Raffa Volo, s'apprentent à signer l'accord qui fera de la Raffa Volo une discipline à part entière de la Fédération. Et ce sera le 22 août à Antraigues, Champey devenant de ce fait membre du comité directeur de la FFSB, lui le rebelle, l'anticonformisme, l'aventurier, assis avec ses éternelles savates en corde autour d'une table... de travail. La boucle est bouclée.

Bon vent Bernard et change rien !  
Jean Pierre Buathier  
Président national  
du Club de la Presse Sportive